

# Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

# Lou Jacquet



Bulletin n° 51 - juin 2018



**Édito** Cher(e) ami(e) adhérent(e),

Le 27 janvier, s'est tenue notre vingtième Assemblée Générale (compte rendu consultable sur notre site internet [www.compostelle-toulouse.com](http://www.compostelle-toulouse.com)). Cette année, 98 de nos adhérents se sont déplacés pour y assister dans la salle du Christ Roi avant de partager ensemble le repas dans une ambiance conviviale. Pour mémoire, l'an dernier 110 membres de l'association étaient venus fêter la 20e AG.

Cette année, le monde jacquaire organise de très nombreuses manifestations dans toute la France pour le 20e anniversaire de l'inscription du bien culturel en série 868 « Chemins de St Jacques de Compostelle en France » au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Le programme de toutes ces manifestations est consultable sur notre site internet à l'adresse : [www.compostelle-toulouse.com/20ans](http://www.compostelle-toulouse.com/20ans).

À cette occasion, Jean-Paul AMIC délégué du Gers de l'ACSJ Occitanie a conçu et réalisé une magnifique exposition « Les chemins de Saint Jacques de Compostelle - Une histoire Européenne - Un patrimoine mondial » (voir article dans le bulletin).

Chaque jour depuis le 1<sup>er</sup> avril et jusqu'à fin octobre notre association assure, grâce à quelques adhérents, une permanence à la Basilique St Sernin afin d'y accueillir les pèlerins et les renseigner. Les bénévoles sont les bienvenus pour renforcer la petite équipe d'accueillants.

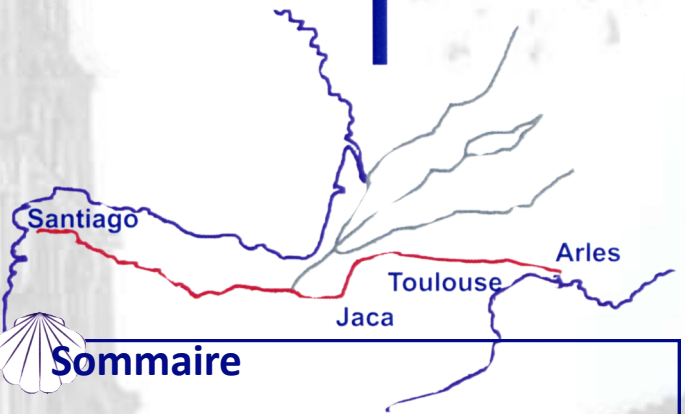
Le samedi 24 novembre 2018, dans la salle de l'Orangerie d'Ayguesvives se tiendra la quatrième journée annuelle de l'Hospitalité et du retour du Chemin de notre association, en présence de Gaële DE LA BROUSSE, journaliste au magazine Le Pèlerin et spécialiste des pèlerinages.

En janvier 2019, j'aurai passé 20 ans au sein de notre association à exercer des responsabilités diverses et variées (responsable de la commission hospitalité, secrétaire, vice-président et enfin président). Le dernier mandat de 4 ans qui m'a élu au conseil d'administration de l'association arrivera à son terme à l'assemblée générale du 26 janvier 2019. Pour des raisons personnelles, essentiellement familiales, je ne me représenterai pas une fois supplémentaire au suffrage des adhérents.

Un poste d'administrateur au conseil d'administration va être ainsi vacant, pensez dès maintenant à l'opportunité de présenter votre candidature par courriel à [secretariat@compostelle-toulouse.com](mailto:secretariat@compostelle-toulouse.com).

Je vous souhaite à toutes et à tous d'excellentes vacances estivales.

Jean-Paul JACQUOND, président



## Sommaire

### Échos de la vie associative

Assemblée Générale	3
Les crêtes de Coumadels	4
Castillon sur Savès	4
Sur la Via Garona	5
Les chemins de St Jacques... Histoire européenne	5-6
Week end de Pentecôte à Montlaur	6-7

### Hospitalité

Retour sur expérience : hospitaliers gîte de Revel...	8-9
Marie-Claude et Bernard, hospitaliers sur le chemin	9-10
Hommage à l'hospitalière et hospitalier	11

### Patrimoine

Valcabrère, la vallée des chèvres	12-13
Il était une foi...Compostelle	13-14

### Chemins

De la diversité des indications	18-19
---------------------------------	-------

### Témoignages

Un étrange chemin	15-16-17
Souvenirs, souvenirs...	17-18

### À votre agenda

19

### Permanences et accueils

20



## St Jacques, église St Pierre et Paul à Vilnius en Lituanie

Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent,  
celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit tiré en 200 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 27 JANVIER 2018



Notre Assemblée Générale s'est déroulée au Christ Roi et a été suivie d'un apéritif et d'un repas. Le premier Conseil d'Administration a eu lieu l'après-midi même. Si vous allez sur notre site, après vous être connecté, vous trouverez à l'adresse ci-dessous\* les photos des administrateurs, la balance des comptes au 31 décembre 2017 ainsi que le diaporama et le compte rendu de l'AG (en bas de page).

\*<http://www.compostelle-toulouse.com/2018>

**Pour se connecter:** il vous faut un identifiant et un mot de passe. Si vous les avez perdus faites-nous une demande par mail à : [admin@compostelle-toulouse.com](mailto:admin@compostelle-toulouse.com). Le fait d'être identifié sur le site permet d'accéder à des zones réservées aux adhérents : trombinoscope, vie associative, bibliothèque des randonnées organisées par l'ACSJO , historique de nos infolettres.

### Comment se connecter:

Depuis la page d'accueil du site <http://www.compostelle-toulouse.com>

Dans le champ identifiant : écrire son identifiant

Dans le champ mot de passe : écrire son mot de passe

Cocher la case « se souvenir de moi »

Cliquez sur « Connexion »

Vous pouvez alors vous déplacer dans les menus pour accéder à tout le contenu du site. Exemple : « Nos Activités » « Infos Associatives » « infos adhérents » .



Si vous écrivez directement l'adresse dans votre navigateur pour accéder aux informations associatives sans être connecté : <http://www.compostelle-toulouse.com/2018> vous tomberez sur une page de connexion où il vous faudra saisir l'identifiant et le mot de passe, cochez « Se rappeler de moi » et cliquez sur « Connexion ». La page demandée sera alors accessible, ainsi que toutes les autres pages réservées aux adhérents.

Retour sur la page d'accueil en cliquant sur le logo.

Identifiant : jacquet

Mot de passe : [red dots]

Se souvenir de moi

Connexion

- Créer un compte →
- Identifiant oublié ?
- Mot de passe oublié ?

Promenez vous dans les menus pour découvrir le contenu du site qui s'étoffe petit à petit au rythme de la vie de notre association.

Veuillez d'abord vous identifier

Identifiant \* : jacquet

Mot de passe \* : [red dots]

Se rappeler de moi

Connexion

## LES CRÊTES DE COUMADELS (Aude) - 18 Février

C'était notre première sortie de l'année 2018 (13,5km, dénivelé 145m). Départ des 22 participants de Saint-Michel-de-Lanès, village remarquablement fleuri. Le sentier en crête surplombe la D33 et offre de belles perspectives sur la Ganguise, base nautique célèbre, dans les années 80, pour la pratique de la planche à voile.



Nous croisons la ferme de Coupadels, aux environs de midi, avant d'amorcer la descente vers Salles-sur-L'hers, où nous pourrons nous abriter pour le pique-nique dans la salle des fêtes, aimablement mise à disposition par la Mairie. Restaurée en 1870, la halle possède une charpente en fer remarquable, témoignage d'une architecture ultramoderne à cette

époque. Repas tiré du sac, pris en commun autour des tables, assis bien au chaud !

Sur le chemin du retour, après avoir retraversé le passage à gué sur l'Hers Mort, nous croisons encore un moulin. Cette véritable promenade sur le chemin enherbé, blotti à flanc de coteau, nous



Chemin faisant, nous croisons les restes d'un ancien moulin, sorte de « butte témoin » de l'activité du Lauragais aujourd'hui disparue. Vers le sud, un panorama extraordinaire s'offre à nous. Si les prémices de la perturbation météo sont bien là, la vue sur les Pyrénées s'étend du Pic du Midi aux contreforts des P-O, avec, devant nous, le Mont Valier, le Pic de Saint-Barthélémy et le Pic de Bugarach dans la brume qui monte.

ramène au point de départ où nous attend un gâteau, fait maison, qui sera fort apprécié...

Patrice SOUTOUL.

## CASTILLON SUR SAVÈS 17 mars



## SUR LA VIA GARONA - 22 avril



## “LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE : UNE HISTOIRE EUROPÉENNE – UN PATRIMOINE MONDIAL” - 9 mai

2018 est l'année des 20 ans de l'inscription du bien culturel en série 868 « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Le temps est venu de prendre la dimension exacte du véritable phénomène de société qui touche l'Europe toute entière : Le pèlerinage à St Jacques de Compostelle, ses raisons, son patrimoine international.



Le mercredi 9 mai à 17 h, a eu lieu sur le parvis de la Cathédrale Sainte Marie d'Auch (élément du bien en série 868) le vernissage de l'exposition “Les Chemins de Saint Jacques de Compostelle : Une Histoire Européenne – Un Patrimoine Mondial”, en présence de Monsieur Franck MONTAUGE Maire d'Auch, de Monseigneur Maurice GARDES archevêque d'Auch, de Monsieur Ronny GUARDIA MAZZOLENI conseiller régional (représentant Carole DELGA, Présidente du Conseil Régional d'Occitanie) et de nombreuses autres personnalités gersoises.

L'exposition a été imaginée et réalisée par le délégué du Gers de l'ACSJOccitanie, Jean-Paul AMIC aidé par l'expertise de Sébastien PENARI de l'ACIR.

Réalisée en 21 panneaux (+ 2 consacrés au Gers), elle raconte de façon synthétique l'histoire du pèlerinage, son inscription comme « Itinéraire Culturel Européen » par le Conseil de l'Europe en 1987 puis comme « bien culturel en série » au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.

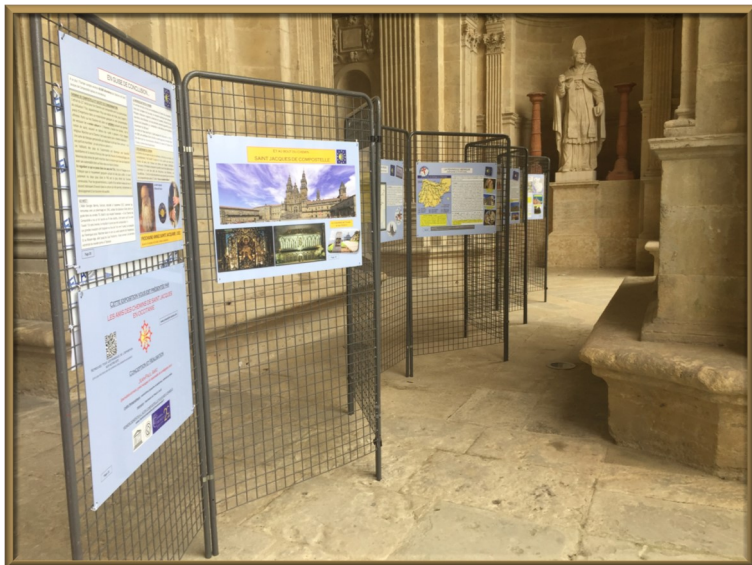
Une originalité : les panneaux (80x60 cm) sont imprimés sur un matériau aluminium-plastique à l'épreuve de l'eau, du soleil et... des tags. Ils sont destinés à être exposés dans des lieux publics de grand passage. C'est la première fois qu'une exposition est conçue pour mettre en avant la dimension européenne des chemins de Saint Jacques de Compostelle.

Non, les Chemins ne partent pas de Paris, de Vézelay, du Puy ou d'Arles. Ils viennent de Trondheim en Norvège, de Moscou et de Kiev, de toute l'Europe Centrale, de l'Italie mais aussi d'Espagne et du Portugal.



# ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

## “LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE : UNE HISTOIRE EUROPÉENNE – UN PATRIMOINE MONDIAL” - 9 mai (suite)



Des panneaux avec cartes, textes explicatifs et photos racontent toute cette saga, pays par pays.

Après cette « avant-première » dans le Gers, l'exposition tournera ensuite, durant tout l'été, à travers le département du Gers avant de se rendre à Toulouse, Montpellier, Bordeaux, Paris et toute la France.

Vous pouvez consulter l'intégralité des 23 panneaux composant cette exposition sur notre site internet :

[www.compostelle-toulouse.com/20ans](http://www.compostelle-toulouse.com/20ans).

Jean-Paul JACQUOND et Jean-Paul AMIC

## WEEK-END DE PENTECÔTE À MONTLAUR (AVEYRON) du 18 au 21 mai



### Samedi :

- Départ du parking du château de MONTAIGUT
- Passage dans les carrières de gypse
- Four à plâtre

# WEEK-END DE PENTECÔTE... du 18 au 21 mai (suite)



**Dimanche :**

Explications de Josette avant le départ  
 Aqueduc d'irrigation de 11 km  
 Les Rougiers autour de Montlaur



Coquelicots ou marionette?



La bonne humeur est une habitude, cultivez là.



**Lundi :**  
 - Dans le sous-bois  
 - Église orthodoxe à 1 h de marche de Sylvanès  
 - Vue du cloître de l'abbaye cistercienne de Sylvanès



## RETOUR SUR EXPÉRIENCE : HOSPITALIER AU GÎTE DE REVEL EN MAI 2017

*Dans cette rubrique, toutes les photos sauf une sont extraites des collections que les différents adhérents nous ont envoyées pour compléter l'expositions de photos du Chemin d'ARLES. Cherchez l'intruse !*

Nous avons parcouru, avec mon épouse, depuis une dizaine d'années, différents chemins de Compostelle, et ayant eu, par trois fois, l'insigne bonheur de vivre cette puissante émotion que l'on ressent quand le chemin s'arrête, sur cette immense place de l'«Obradoiro», devant la Cathédrale tant attendue, nous avons depuis quelques temps déjà, envisagé de nous mettre, à notre tour, au service des pèlerins. Ce que nous avons vécu dans tous les hébergements où officiaient des hospitaliers, que ce soit en France ou en Espagne, nous avait confortés dans cette démarche.

C'est donc dans cet esprit-là que j'ai pris contact avec André qui nous a proposé une date l'été dernier. La semaine passée au magnifique gîte de Revel fut conforme à ce que nous avons imaginé, toutes les soirées furent riches en échanges et en rencontres souvent atypiques. En voici quelques clins d'œil.



Il y a eu Ernesto, septuagénaire italien qui est arrivé un soir de Castres, il avait parcouru plus de quarante kilomètres, il se perdait souvent. Il était parti de Rome et allait jusqu'à Santiago. Il n'était point fourbu, entraîné qu'il était par un mois et demi de marche, avait à peine posé son sac, et avait passé la fin de l'après-midi à échanger avec nous et les trois autres pèlerins présents ce soir-là. Il avait un réel talent de conteur, avec sa merveilleuse pointe d'accent italien, pour nous faire vivre son chemin au jour le jour, et ses anecdotes étaient savoureuses... c'était la sixième fois qu'il effectuait cette longue route

dans le plus pur esprit du Chemin. À chaque arrivée il ajoutait à son poignet un bracelet marqué « Santiago » et la date de l'année... la vue des dizaines de tampons qui ornaient ses créanciales italiennes nous ont fait rêver et donné l'envie d'aller peut-être, un jour, cheminer sur la « Via Francigena », jusqu'à Rome : « Ernesto », un sacré personnage...



Et puis il y a eu Daniel, soixante-quatorze ans, qui était parti d'Arles à vélo, il marche, de préférence à pied sur les chemins de Compostelle, mais cette année, avait décidé d'aller à Fisterra, et même plus loin jusqu'au Portugal. Il s'était décidé au dernier moment et son vélo n'était pas très bien équipé ; il était un peu anxieux quant à la réussite de son pèlerinage. Nous l'avons rassuré, et lui avons dit qu'avec l'aide de Saint Jacques il devrait y arriver. Il nous a d'ailleurs envoyé régulièrement des cartes postales au fur et à mesure de sa progression.

Et puis il y a eu Henrich, cyclo Hollandais, qui venait d'Amsterdam, parfaitement équipé lui. Il est arrivé bien tard, bien après la fermeture des commerces, et a été comblé de pouvoir partager avec nous la grosse soupe de légumes et le grand plat de pâtes que j'avais préparés pour tout le monde.

Et ce pèlerin coréen, dont je ne me rappelle plus le nom, il venait de Rome, lui aussi, et marchait jusqu'à Santiago. Il parlait peu l'anglais et les échanges furent compliqués. Il a commencé sa nuit dans la cuisine, pour ne pas déranger la chambrée, à surfer sur son smartphone ...



## RETOUR SUR EXPÉRIENCE : HOSPITALIER AU GÎTE DE REVEL EN MAI 2017 (suite)

Et puis aussi un groupe de quatre copines qui reprenaient le Chemin où elles l'avaient laissé l'an passé, tout le monde ne pouvant pas partir, hélas, pour une marche au long cours... chacun son chemin, c'est la diversité, et c'est très bien ainsi...

J'en oublie d'autres, bien sûr, une vingtaine de pèlerins sont passés au gîte cette semaine-là. Nous avons été comblés par cette expérience extrêmement gratifiante, de pouvoir conseiller et aider, avec bienveillance, les pèlerins quelque peu néophytes, en les documentant sur les étapes à venir, sur les hébergements disponibles, et en leur apportant une expérience vécue sur le Chemin. Et puis, également, de revivre avec les plus aguerris, tous ces formidables

souvenirs qui resteront à jamais enfouis dans nos mémoires et qui emplissent le quotidien de ce pèlerinage, que je qualifie, personnellement, de « parenthèse de vie ». Notre semaine, bien que sédentaire, nous a replongés, pour un temps, dans la grande famille de Compostelle, et je ne peux que conseiller vivement à tous les amoureux du Chemin de tenter un jour l'expérience, ils en reviendront sûrement confortés et pleinement satisfaits.

Voilà résumé, en quelques lignes, ce que fut notre ressenti en compagnie de nos amis pèlerins, nous reviendrons certainement l'an prochain au gîte de Revel.

Jacques et Rosy - MONTPELLIER

## MARIE-CLAUDE ET BERNARD HOSPITALIERS SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Au cours de nos trois jours de formation en qualité d'hospitaliers, nous avons retenu cette définition énoncée par un de nos formateurs et nous essayions de la mettre en pratique chaque année :

*« Le Pèlerin est celui qui chemine et qui demande l'hospitalité,  
L'Hospitalier est celui qui fait marcher le Chemin. »*

Lors de notre 1<sup>ère</sup> expérience, un Pèlerin fourbu et harassé par une trop longue étape, arrivé à une heure où le gîte était censé être fermé nous écrivait sur le Livre d'Or :

*« Merci de m'avoir sauvé de la nuit, arraché du froid, rempli l'estomac.*

*De très beaux souvenirs gravés dans*

*mon cœur : « Ce n'était rien qu'un peu de pain mais il m'avait chauffé le cœur et dans mon âme il brûle encore... à la manière d'un grand Soleil !!! »*

*Je n'étais qu'un vagabond à l'arrivée au Puy. Je suis reparti, j'avais tout comme un Prince. Merci. »* L. de la Région de Strasbourg.

Ces mots nous ont fait sentir combien un sourire, une disponibilité de tous les instants pouvaient être importants dans nos vies respectives.

Après cette expérience au Puy, nous voilà depuis deux ans à Baziège puis à Ayguesvives, disponibles pour accueillir les Pèlerines et les Pèlerins qui cheminent sur la Voie Tolosana ou Voie d'Arles.

Merveilleux gîte Saint Jacques au 8 chemin de la Tuilerie, il est 14 heures 30, la journée des hospitaliers est sur le point de commencer. Sur le pas de la porte,

nous apercevons à 50 mètres les 1ers Pèlerins du jour que nous accueillons avec de grands bonjours. Le moment des consignes et des formalités va commencer et se répéter chaque jour : au cellier, vous vous déchaussez et rangez vos chaussures sur l'étagère. Voilà un bac : soit vous prenez les affaires

nécessaires pour votre soirée et laissez votre sac au cellier, soit vous montez votre sac dans la chambre mais attention de bien le laisser dans le bac car nous sommes très attentifs aux petites bêtes nommées punaises de lit qui prolifèrent de plus en plus sur le Chemin. Vous prenez votre Crédentiale ou Créanciale, prenez le temps de vous rafraîchir et nous allons faire les formalités administratives : nom, prénom, depuis quand êtes-vous sur le Chemin ? ... Pour la nuitée et le petit déjeuner ce sera 15 euros.



## MARIE-CLAUDE ET BERNARD, HOSPITALIERS SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Pour ce soir, si vous le voulez, nous vous proposons de partager notre repas et votre participation sera « donativo ». La majorité des Pèlerins trouve cette proposition très agréable car cela leur évite de se poser les sempiternelles questions : « Où vais-je manger ? » ou « Que vais-je me faire à manger ? ».



Après ces premières minutes, chacun vaque à ses affaires quotidiennes : douche, lessive, repos, préparation des étapes des prochains jours, quelques courses. Oh !! Super, vous avez le Wifi et certains se replongent dans la modernité. De temps en temps, d'autres viennent auprès de nous s'enquérir de renseignements sur les prochaines opportunités de gîtes. L'après-midi est bien avancé, la salle à manger commence à se remplir et, quel que soit le nombre de pèlerins, la vie du gîte s'anime, les échanges et les expériences du Chemin fument d'un bout à l'autre de la table. La soupe de légumes, le plat chaud, le dessert sont appréciés par tout le monde, cela donne raison d'échanger des recettes de cuisine, de parler des accueils qui ont précédé ou que l'on a vécus les années antérieures et bien d'autres sujets relatifs au Chemin dans la plupart des cas.

Il suffit de se plonger dans le Livre d'Or pour avoir le témoignage d'une soirée bien vécue par F. et R. :

*« Vive nos hospitaliers, des champions pour mettre de l'ambiance et pour rendre un accueil familial. Quelle belle soirée, joyeuse, pleine d'échanges sur tout sujet. Nous étions 9 avec nos hospitaliers et la vaisselle en commun fut un moment de bravoure. Merci encore. Nous vous emportons vers Lourdes voir la 'Bonne Mère'. »*

Aussi M. et A. qui nous disaient :

*« Quelle belle soirée d'échange et d'amitié qui nous encourage à poursuivre le Chemin. »*

Mais il est bientôt 22 heures, il est temps d'aller se reposer. La table est déjà dressée pour le petit déjeuner. Le gîte vient de retrouver son calme nocturne.

À cette époque de l'année, les nuits se rallongent et le petit déjeuner n'est jamais pris avant 7 heures. Chaque jour, les Pèlerins avaient pris l'habitude de synchroniser leur départ. Aussi, hospitaliers et pèlerins, nous voilà tous ensemble sur le Chemin jusqu'à l'Écluse d'Ayguesvives. Du haut de la passerelle piétonne, dernières photos, dernières accolades, le Pèlerin s'éloigne en direction de Toulouse alors que l'Hospitalier remonte jus-



qu'à l'écluse du Sanglier pour rentrer au gîte.

Eh oui !!! Il reste encore à faire le ménage, la lessive des draps et taies d'oreiller, remettre en ordre le gîte pour qu'il soit prêt à accueillir les nouveaux Pèlerins du jour. Il nous reste quelques heures pour découvrir la région avant d'être de retour vers 14 heures pour dérouler une nouvelle journée.

Oh bien sûr, quelques fois, tout ne se déroule pas comme nous l'aurions souhaité : une pèlerine va décider de quitter le gîte à 4 heures du matin, elle nous a dit préférer marcher de nuit !!! Un Pèlerin va commencer à ouvrir tous les placards de la cuisine et à se servir, oubliant que tout n'est pas en « self-service ».

Tout cela est exception !! Et nous ne retenons que les sourires qui illuminent les visages car le sourire n'a pas besoin d'anglais, de français ou de toute autre langue pour s'exprimer et se comprendre.

Castelnau de Guers le mercredi 18 octobre 2017

Marie-Claude et Bernard, Hospitaliers à Ayguesvives.

## HOMMAGE À L'HOSPITALIÈRE ET HOSPITALIER

*In flagrante delicto...*



Aujourd'hui dans nos gîtes, la définition la plus commune de l'hospitalité est l'action de recevoir le pèlerin qui se présente, qu'il s'annonce ou pas. Je conçois que ce n'est pas toujours facile ni aussi aisé que je le dis parfois. L'hospitalier n'est pas chez lui mais, comme le pèlerin, il est dans un gîte ; il ne partage pas complètement son "chez-soi". L'hospitalier est obligé de s'adapter pour une semaine ou quinze jours à un autre environnement : il s'adapte à la poêle qui accroche, aux fusibles qui n'existent pas, au robinet qui coule... Le pèlerin n'y passe qu'une nuit...

Oui, vous allez me dire qu'être hospitalier demande beaucoup d'efforts, qu'il y a du danger, qu'un télescopage de personnalité, avec de la fatigue en plus, c'est possible.

*Autre chose :*

Je constate et il est même surprenant que l'hospitalité rassemble sur la même longueur d'onde toutes ou presque toutes les religions :

Le Coran prône l'accueil et la protection de tous les pèlerins.

La tradition hindoue parle de l'hospitalité comme d'un devoir universel.

Dans la Grèce antique l'hospitalité était un rite.

L'hospitalité est une valeur sacrée et une vertu pour le christianisme...

*Autre chose :*

L'hospitalité fait l'objet d'un enseignement au cas où...

Je ne savais pas trop comment vous le dire ; mais après avoir assisté à une demi-journée de formation à MONTRÉAL DU GERS, je pense qu'il n'est pas inutile de revoir et de réapprendre les règles essentielles de l'hospitalité en gîte. Notre association va prendre le relais de cette "formation hospitalier" ou "cursillo\*" pour une qualification basique en 2019. Revoir, réviser les règles "du vivre en commun" : respect, tolérance, générosité, réconfort et consolation. L'hospitalité est une valeur sûre, sacrée. Dans l'hospitalité il y a aussi des limites, dans nos gîtes il y a le cahier des consignes. Les accueillants par leurs qualités ne construisent pas l'accueil de la même manière, mais ils ne débordent jamais ou très peu de la consigne.



Notre HOSPITALITÉ ne se perd pas...

Je ne sais ni le dire ni l'écrire mais sachez que j'ai beaucoup de reconnaissance pour les hospitaliers qui couvrent chaque année les soixante semaines aux gîtes de REVEL et AYGUESVIVES.

André LANET

\* « stage » en espagnol

## VALCABRÈRE, LA VALLÉE DES CHÈVRES



Le 20e anniversaire de l'inscription du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial, donne l'occasion de retracer l'historique de Valcabrère, un des trois monuments retenus en Haute-Garonne avec la basilique Saint Sernin et l'Hôtel-Dieu Saint Jacques. On ne peut pas parler de Valcabrère sans parler de Saint Bertrand de Comminges, les deux sites étant historiquement indissociables.

L'existence de St Bertrand de Comminges est attestée au premier siècle de notre ère sous le nom de Lugdunum Convenarum, la colline de Lug, dieu de la lumière et du commerce chez les Celtes. Une importante garnison, deux voies romaines et un port sur la Garonne vont faire de cette ville la capitale des Convenens qui, durant les trois premiers siècles, se développe sous influence romaine. On a retrouvé des fragments de sarcophages de cette époque dans les tombes du Moyen Âge ; ils témoignent donc de la présence, dès les premiers siècles, d'une communauté chrétienne de notables capables de faire exécuter de riches sarcophages. Jusqu'au XIe siècle, les inhumations se situent autour de la basilique paléochrétienne de Lugdunum et sur le site de la future basilique Saint Just de Valcabrère alors quartier suburbain de la ville.

Dans la dernière moitié du XXe siècle, différentes fouilles ont permis de for-

muler une hypothèse assez vraisemblable sur l'évolution du site de Valcabrère : en 739, l'évêque de Comminges dépose dans deux chapelles funéraires les reliques des saints Just et Pasteur\* qu'il a ramenées de Narbonne puis ces chapelles sont remplacées par une église de petite dimension en croix latine. L'actuelle basilique a été construite entre les XIe et XIIe siècles mais aucune archive n'en atteste les étapes. La seule date irrécusable est celle de la consécration du

maître-autel par l'évêque Raymond-Arnaud de Labarthe en octobre 1200. Elle est attestée par un parchemin indiquant qu'elle est dédiée aux saints Just, Pasteur et Étienne.

Cet acte a été trouvé en 1885 par le curé de Valcabrère dans un chapiteau évidé, placé dans la maçonnerie de l'autel. À l'intérieur de ce chapiteau reliquaire, on découvrit aussi « *une urne cinéraire en verre irisé, des lambeaux d'étoffe qui semblaient imbibés de sang, une vertèbre et un autre os en parfaite conservation et enfin une petite ampoule cachetée avec certains débris de nature indécise et un frag-*



## VALCABRÈRE OU LA VALLÉE DES CHÈVRES (suite)

ment de drap d'or. » Partant de ces précieux renseignements, il est facile d'expliquer les piédroits qui encadrent le portail de la basilique sur sa façade nord, ils représentent trois jeunes hommes et une femme, les sculptures des chapiteaux qui les surmontent permettent de les nommer. Vers l'extérieur, de part et d'autre les deux martyrs espagnols représentés en jeunes gens, les chapiteaux qui les surmontent racontent leur martyre. Vers



Après avoir cité les dix commandements et le début des quatre évangiles, il est écrit sur l'acte de consécration de l'autel : « ...L'an de l'incarnation 1200, Philippe étant roi des français, au mois d'octobre, ce maître autel a été consacré en l'honneur de saint Étienne premier martyr et des saints martyrs Just et Pasteur, par le seigneur R. évêque de Comminges. »

l'intérieur, à droite, sainte Hélène car la basilique de Valcabrère possède aussi une relique de la vraie croix et à gauche saint Étienne dont le chapiteau représente la lapidation. Quant au tympan, il évoque un passage de l'Apocalypse : le Fils de l'Homme en gloire, entouré des quatre évangélistes accompagnés du tétramorphe.

À l'intérieur de la basilique, alors que dans la nef la lumière entre par quatre petites fenêtres au sud et une seule au nord, l'abside est abondamment éclairée par deux rangées superposées de trois fenêtres ce qui met en relief l'autel et le ciborium\*\*. Les reliques étaient conservées dans un sarcophage placé entre les six piliers de ce dernier, le tombeau de pierre actuel est vide et n'a aucune inscription.

Lors des fouilles menées en 1983, la sépulture d'un pèlerin de Compostelle a été découverte dans l'absidiole nord de la basilique. Il avait été inhumé avec son bourdon, il y avait aussi une coquille, deux grelots, une boucle de ceinture et une monnaie identifiée comme une obole de Jaime II d'Aragon, datée de 1291-1327.

Anne-Marie FONTANILLES

\*Just et Pasteur : deux jeunes chrétiens de 7 et 13 ans martyrisés en 304, originaires d'Alcala de Henares, à l'est de Madrid.

\*\*un ciborium est une construction destinée à protéger et mettre en valeur un reliquaire.

## IL ÉTAIT UNE FOI... COMPOSTELLE

### 2 LES PORTES DU CAMINO

*L'inoubliable richesse d'un Camino qu'on croyait connaître*

*Portes, levez vos frontons.  
Élevez-vous portes éternelles !  
Le Psautier (Chant de David)*

Si le pèlerinage est un aspect presque universel de la spiritualité de l'homme, la route de Saint-Jacques de Compostelle constitue un témoignage exceptionnel de l'influence de la foi chrétienne, au Moyen Âge, à travers toute l'Europe. Pour atteindre les confins de la Galice, et le Finistère, ultime frontière connue depuis l'Antiquité, les jacquets traversaient la France puis la Péninsule ibérique. Sur les itinéraires empruntés par les chemineaux, sanctuaires de pèlerinage, églises, simples chapelles, hôpitaux, calvaires et montjoies, ponts, chemins, humbles lieux de dévotion, exemples aboutis d'une architecture et d'un art propres aux voies jacobites, balisent ce chemin de foi et témoignent autant des aspects matériels que spirituels du pèlerinage médiéval.

En mettant nos pas dans les pas des jacquets d'autrefois, chaque porte sur le Chemin de Compostelle ouvre toutes les portes, même les plus secrètes...

## IL ÉTAIT UNE FOI... COMPOSTELLE (suite)

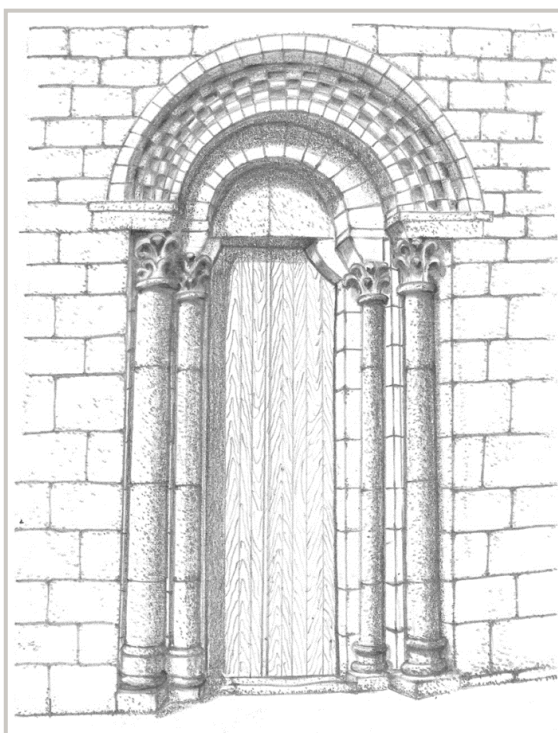
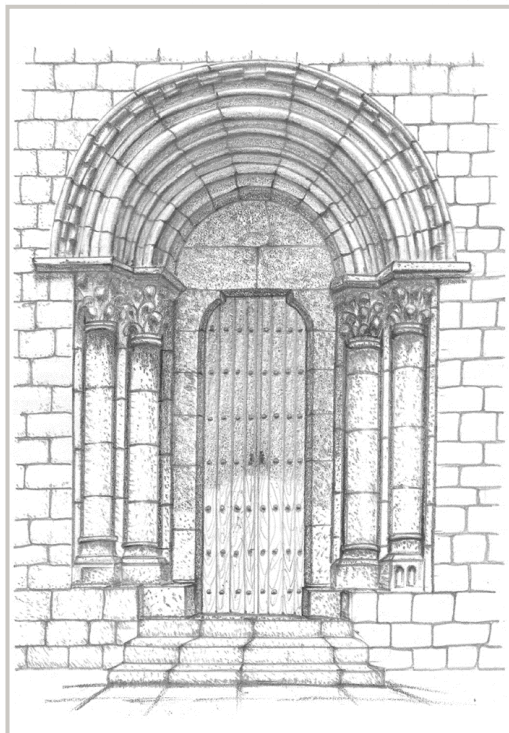
### Palas de Rei

Sur le Camino Francés, depuis notre entrée en Galice, les bornes scandent notre approche de Santiago, le but ultime du voyage. Eucalyptus, greniers, balisent notre itinéraire. Eglises et chapelles aussi, avec une propension à exhausser l'art roman, dont les sculptures du portail de Santo Tirso, le plus ancien sanctuaire de la petite cité médiévale, rappellent l'âge d'or.

Le nom quelque peu emphatique de la ville : Palais du Roi, fait allusion au Palatium Regis, où le roi wisigoth Witiza aurait séjourné au tout début du VIII<sup>e</sup> siècle. Son fils Akhila, face aux rivalités claniques prend contact avec les garnisons musulmanes du Maghreb, à Ceuta. Dans la nuit du 27 au 28 avril 711, leur chef Tariq franchit le détroit et débarque en Espagne avec sept milles Berbères, mettant ainsi fin au royaume wisigoth de Tolède. Les Maures conquérants y restèrent sept siècles !

### Santa María das Areas

Et si Compostelle n'était qu'une étape avant la fin des terres du monde antique et médiéval ? Comme au Moyen Age, encore aujourd'hui, de nombreux pèlerins poussent jusqu'au Finisterre, à l'extrémité N.-O. de la Galice.

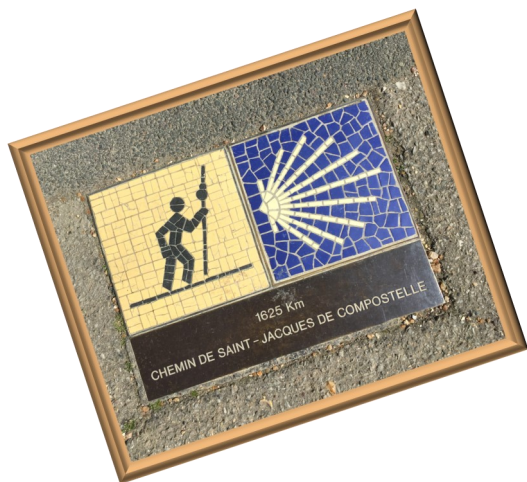


Après trois pleines étapes, abasourdi par la dure journée d'hier et les affres du climat galicien, je laisse mes compagnons repartir à la première heure vers Santiago, tandis que je m'apprête à gravir l'ultime pente qui me sépare du bout... du monde ! A l'attaque du goudron, une pluie fine affadit le ciel. Puis, seul en route vers le Cabo Fisterra, je longe le crêt de la combe en me cantonnant à suivre la berme jusqu'à la chapelle Santa María das Areas... Dernier endroit christianisé et ultime séquence d'une terre indomptable régentée par des arpents de broussailles et quelques empilements de pierres enchevêtrées dans les ronces, sans doute d'anciens vestiges rehaussant la solennité de l'endroit. Sous une trouée de ciel bleu, le sanctuaire, sentinelle de pierre hiératique, veille toujours sur le dernier tronçon du Chemin. A l'intérieur du sanctuaire la statue du Santo Cristo da Barba Dourada, dort sous la poussière des siècles.

Aujourd'hui, c'est la fin du voyage ! Impossible d'aller plus loin. Au-delà... ce serait l'Amérique. Ce *Finis Terrae* fantasmé depuis l'Antiquité, où s'arriment les hautes falaises granitiques d'une nature compacte et fière face au déferlement prodigieux de l'océan, est l'aboutissement d'un rêve millénaire : le mien ! Sur ce belvédère inhospitalier, battu par les vents et les tempêtes de l'Atlantique, les pèlerins sont venus depuis toujours sacrifier à un usage qui veut que l'on brûle, au pied de ces rochers dénudés, ses vieux vêtements pour renaître, symboliquement, à un homme nouveau. Au Moyen Age, après bien des fatigues et des mois d'action, les jacquets reprenaient la route à marche forcée, emportant avec eux, comme un don précieux, une coquille Saint-Jacques ramassée sur ces rivages chargés par les civilisations successives de la force des plus anciennes croyances. Ils avaient fait ce qu'il faut pour cheminer, étape après étape, avec une sacrée dose de volonté et une raison profonde qui les menait jusqu'au parvis de cette immensité popularisée par l'imaginaire médiéval.

Dessins et textes extraits des ouvrages : *PARTIR POUR COMPOSTELLE* (Ed. Acala) et *LE CHEMIN PRIMITIF DE COMPOSTELLE... LE VRAI* (Ed. du Castélas). Auteur Yves OUSTRIC.

## DE LA DIVERSITÉ DES INDICATIONS...



Sur les côtes bretonnes

Entre Arzacq et Poms



- Sur le trottoir face à la cathédrale de Chartres
- Vers Nasbinals



- Cairn en arrivant à Arrès
- Sur la voie d'Arles

## TÉMOIGNAGES

### UN ÉTRANGE CHEMIN

Je me suis lancé sur les Chemins à 66 ans, ayant changé d'hygiène de vie et d'habitudes, notamment alimentaires.

En 2014, après un entraînement satisfaisant de 10 jours entre Toulouse et Conques, je me suis lancé en mai sur la voie d'Arles, au départ de mon domicile, situé à 16 km de l'Isle-Jourdain.

J'ai marché le plus longtemps possible, en direction de Compostelle, par le Camino Aragones et le Camino Francés, en portant mon sac, et en jeûnant ou en pratiquant la diète.

Ayant dû m'arrêter à León à cause d'une infection à une jambe, je suis rentré chez moi, et j'ai repris le chemin en juillet, de León à Santiago.

Ce que j'ai retiré comme expériences, rencontres et découvertes de toutes sortes m'a donné envie de recommencer en juin 2015, cette fois en partant du Puy et en espérant arriver à Roncevaux.

Malheureusement la maladie qui détruisait lentement les reins m'a rattrapé et m'a obligé à m'arrêter à Figeac, 10 jours plus tard, la mort dans l'âme.

Après quelques mois difficiles sur le plan de la santé (traitement par dialyse pendant neuf mois), j'ai pu être transplanté d'un rein en février 2017. Une complication cardiaque s'est rajoutée, ce qui explique que je n'ai pratiquement pas marché pendant deux ans.

## UN ÉTRANGE CHEMIN (suite)

C'est alors que s'est présentée une possibilité d'effectuer avec le groupe chrétien « David et Jonathan » un voyage-pèlerinage du Puy à Compostelle, en car, avec possibilité de quelques marches.

C'était l'occasion de suivre ou de refaire une partie des chemins de 2014 et 2015, dans des conditions certes différentes, mais en me permettant de revivre mes aventures, sans les contraintes physiques que j'étais dans l'impossibilité d'assumer.

Voici donc l'étrange Chemin que j'ai pu faire en 12 jours en octobre.

Arrivé en train à Lyon le mardi 3, je retrouve la trentaine des membres du groupe et commence à faire leur connaissance.

Mercredi 4, départ pour le Puy, avec montée à pied à la Cathédrale, ma première marche, un peu difficile.

Sur la route, je commence à mesurer le gouffre séparant le voyage en car de la marche à pied.

Pas le temps de s'arrêter pour contempler un paysage, qui défile trop vite, pour savourer les odeurs de la campagne, pour jouir d'une rencontre avec les autres marcheurs. Mais c'est le prix à payer lorsque la forme physique manque.

Je revois quelques villages ou sites traversés en 2015, cela me fait du bien et compense la frustration de ne pas pouvoir marcher le long du chemin auvergnat, en passant par la Margeride et l'Aubrac.

Jeudi 5, je me lance dans une petite marche, à la rencontre du groupe, parti pour une « vraie » marche.

Je reprends goût à la marche au grand air, mais ne me sens toujours pas prêt à me joindre au groupe de marcheurs.

Je reste ainsi, presque seul dans le car en attendant les autres.

Descente sur Conques, et, après nous être arrêtés à Saugues et à Estaing, nous atteignons Figeac le soir.

Un jour et demi pour rallier Figeac, quand il m'en avait fallu dix à pied, le contraste est maintenant saisissant.

Vendredi nous poursuivons vers Cahors et Moissac.

Après la visite de l'abbatiale et du magnifique cloître, nous quittons la voie du Puy pour rejoindre la via tolosana à Aubiet, traversons Auch et coupons en direction de Tarbes pour rejoindre Lourdes où nous faisons étape pour la nuit.

Nous commençons à goûter aux joies de la nuit en gîte, dans une chambre partagée à cinq dans un hôtel modeste.

Samedi 7, nous suivons le chemin en contournant Pau, nous arrêtant à la Commanderie, à

Oloron-Sainte-Marie et, remontant la vallée d'Aspe, franchissons le Somport, puis descendons vers Jaca, rejoignant le Camino Aragonés.

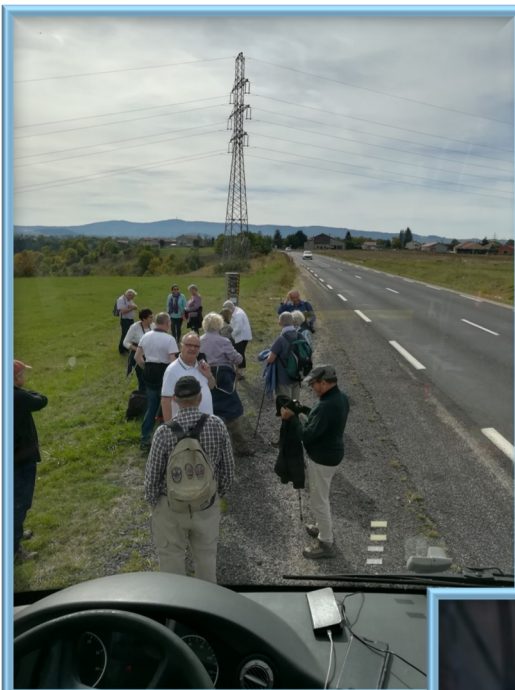
Dimanche 8, nous suivons l'Aragon, puis entrons dans la Navarre, toujours sous un soleil éclatant qui ne

nous aura pas quittés tout au long du trajet.

Arrêts à la curieuse église octogonale de Santa Maria d'Eunate, au monastère et à la fontaine des Bodegas d'Iratxe, et arrivée à Logroño où nous dormons dans un gîte.

Beaucoup de trajets par l'autoroute, mais plaisir de longer le chemin, en apercevant des marcheurs et des pèlerins de temps en temps.

Nous traversons la Rioja, les monts de l'Oca, faisons halte à Santo Domingo de la Calzada, au monastère





## UN ÉTRANGE CHEMIN (suite)

de San Juan de Ortega et à Burgos, le temps de visiter la cathédrale.

Petite marche pour moi, le long du canal de Castille, avant d'arriver à Fromistà.

Je retrouve le plaisir de marcher et suis étonné de me sentir en si bonne forme.

Il est vrai que marcher moins d'une heure sur du plat ou presque, par beau temps et avec un sac d'à peine 2 kilos, me facilite grandement le trajet.

Halte à León et marche solitaire et silencieuse de Rabanal del Camino à Foncabadón, qui me rappelle la plupart des marches que j'ai effectuées en 2014 et 2015.

Passage à la Croix de Fer et à Molinaseca où nous passons la nuit.

Mercredi 11 une nouvelle marche d'1h40 et route vers Villafranca del Bierzo et O Cebreiro, avant d'atteindre Monte do Gozo, avant-dernière étape avant Santiago.

Jeudi 12, nous arrivons (déjà !) au terme de notre voyage en marchant les derniers kilomètres, avant le lever du jour jusqu'à la cathédrale.

Abrazo à Saint-Jacques, passage dans la crypte, mais pas de Botafumeiro !



Après une visite au Parador de los Reyes Católicos pour y déguster chocolat chaud et churros, nous musardons une partie de la journée, avant de repartir à étapes forcées pour rejoindre le Camino del Norte, puis le Camino Francés à Pampelune.

Nous remontons vers Roncesvalles, où nous assistons à une messe célébrée par le Père Jacques qui nous a accompagnés tout le long du chemin.

Nous traversons Saint-Jean-Pied-de-Port et reprenons la route pour arriver le soir à Toulouse, fin du voyage, que nous terminons par un dîner avec les adhérents de Toulouse du groupe « David et Jonathan ».

Je retiendrai de cet étonnant chemin la diversité des personnalités du groupe, le mélange des genres entre tourisme, pèlerinage, marche.

J'ai pu, grâce à cette expérience, reprendre une partie

du Chemin, à ma manière.

Et, dès que mon état de santé me le permettra, je me ferai une joie de reprendre le Chemin du Puy à Roncesvaux, là où je l'ai interrompu en 2015, et peut-être sur d'autres trajets.

Ultreïa e suseïa !

Bernard NICOU-DRIFFAULT

## SOUVENIRS, SOUVENIRS...

C'est lors d'une marche sur les chemins de Vézelay que j'ai demandé à Yvette de nous parler des rencontres qui l'ont marquée lors de ses marches sur les nombreux Caminos qu'elle a parcourus.

Sans hésiter elle dit : « Un personnage est très important pour moi : c'est Jésus RATO. Je l'ai connu en 1998, en arrivant vers l'O Cebreiro. Son lieu d'accueil ressemblait à un modeste campement fait de bâches plastiques et de bois. Mais moi, il me fit dormir dans sa maison en pierre, attenante ». Jésus lui raconte l'origine de sa vocation d'hospitalier : « Avant moi dit-il, ma grand-mère et mes parents accueillaien déjà les pèlerins de passage (peu nombreux alors) et leur offraient l'hospitalité. Moi, j'ai continué. Certains pè-

lerins se perdaient sur ces chemins non balisés. Alors j'ai fouillé au fond d'une remise et trouvé un pot de peinture jaune et j'ai fait des marques pour guider les marcheurs. Par la suite, on m'a donné de cette peinture jaune pour que je continue à baliser le chemin et c'est ainsi que les marques jaunes sont devenues le repère des milliers de pèlerins qui arrivent aujourd'hui chez moi ».

La maison en pierre, il l'a reconstruite petit à petit, avec l'aide de sa famille, de pèlerins et de généreux donateurs afin qu'elle redevienne un lieu d'accueil. Yvette se souvient des nombreuses fois où elle a marché vers Compostelle : « En hiver lorsque j'arrivais frigorifiée par le rude froid du plateau castil-

## SOUVENIRS, SOUVENIRS... (suite)

lan, il me prenait dans ses bras ouverts, me parlant en espagnol, moi lui répondant en français. Une vieille femme - j'ai su que c'était sa mère - me frottait le dos pour me réchauffer en disant dans un rude espagnol que je peinais à comprendre « Tu sais, nous sommes au service des pèlerins, en hiver nous avons le temps de nous occuper de vous ».

Yvette me parle aussi de ce jour de l'hiver 2013 où, avec son amie Sylvette, elle vit arriver des pèlerins qui, trouvant le lieu pas assez confortable à leur goût, sont repartis. « Tant mieux a dit Jésus, on sera mieux entre nous. Que mangera-t-on ? ». Du poulet a

proposé Yvette. « Jésus ouvre le poêle qui ronflait au milieu de la pièce, y glisse un poulet et quelques légumes sur la grille... ce fut un délice pour nous trois ; les autres ne savent pas ce qu'ils ont manqué ! », poursuit-elle, encore émue au souvenir de ce moment partagé.

Une autre fois et encore avec Sylvette, c'est le souvenir d'un épisode de neige qui revient. Elles marchent malgré les recommandations de Thomas qui accueille à MANJARIN et qui voudrait les faire arrêter ; mais Yvette connaît le chemin, elles peuvent conti-

### Sur le Chemin

Compostelle, c'est le pied !

Oui, mais...sans ampoules. Si telle mésaventure vous arrive, pour les soigner plusieurs techniques.

Connaissez-vous celle présentée dans « Recommandations aux marcheurs », Guide Johanne du Dauphiné, Paris, 1905 : « Si l'on a des ampoules aux pieds et qu'elles ne soient pas percées, un bain d'eau très froide suivi d'une application de vin sucré les fera vite sécher ; si elles sont percées, on devra les lotionner avec de l'eau boriquée ; en ce cas, l'hydrothérapie bien conduite sera d'un grand secours pour éviter les inflammations » ?

Peut-être, à essayer...



nuer. Cependant une alerte a été lancée et elles sont recherchées par la police. Radio camino a fonctionné. Elles arrivent chez Jésus sans problème, toutes surprises que l'on puisse s'inquiéter d'elles. Elles sont chez Jésus, ami d'Yvette, que peut-il leur arriver ? ...



Poulet cuisant sur le poêle (Jésus est à droite)

Lui qui, d'autres fois, prend son sac à dos lorsqu'elle va s'engager dans la montée du Cébreiro : « Je porte ton sac car tu vas souffler en montant » lui dit-il. Yvette le laisse faire et remercie en lui disant : « Continue pour les pèlerins, Jésus, tu es une très bonne personne ».

Je perçois de l'émotion dans la voix d'Yvette à

l'évocation de ces souvenirs. Nous continuons notre marche en silence, chacune à nos pensées heureuses.

Qu'il est beau, le Chemin, quand il est partagé !

Propos recueillis par Marilou

### *Bienvenue à nos nouveaux adhérents*

**C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :**

Alexandre HUBERT d'AVIGNONET LAURAGAIS, Centre Information Jacquaire « À la Croisée des Chemins » de LOURDES, Bernard et Anne GAR-RIGUES de PIBRAC, Danielle LEGUEVAQUES d'AVIGNONET LAURAGAIS, Philippe VALLESPI de VEYRE-MONTON, Paul et Bernadette TONIN d'ESCAL-QUENS, Famille SPRONK VAN ARRAGON de PLATTSBURGH – USA, Françoise BLONDEL de SAINT-SULPICE, Evelyne et Djamel TRUONG-BELLAZOUZ de COLOMIERS, Alain ARTINIAN de LAVAUR, Alain FABRE de FAUCH, Bruno STEVERLINCK d'AUTERIVE, Sylviane et Dominique DROUET de SAINT-JEAN, Michèle BERMOND de BOULOC, Jean-Claude AUDU de BESSIÈRES, Laurence GAUTHIER de LAVELANET.

## Programme des sorties du second semestre 2018

Ces **rendez-vous** sont destinés aux adhérents de l'Association. Des non adhérents peuvent être invités occasionnellement afin de faire connaissance avec l'ambiance de l'Association et les activités proposées.

Les dates et les lieux des sorties peuvent être modifiés en fonction des aléas du temps ou de la disponibilité des responsables de cette commission.

Sauf indication contraire, les **départs** sont à 9 h pendant l'heure d'été et à 9 h 30 pendant l'heure d'hiver.

Les personnes qui souhaitent partir en **covoiturage** doivent appeler au 06 70 27 45 42 où on les aide à trouver un véhicule et un chauffeur. Pour indication, l'indemnisation se fait sur la base de 0,15 € par Km et par voiture à diviser par le nombre de passagers par voiture y compris le conducteur mais il est préférable que passagers et chauffeurs s'entendent entre eux.

Les détails et précisions de l'emploi du temps des sorties et manifestations sont donnés aux adhérents par courriel une quinzaine de jours avant la date de la manifestation.



**Dimanche 22 juillet** : Journée de fête pour la St Jacques à AYGUESVIVES. Marche le matin puis convivialité autour de boissons et de pizzas.

**Samedi 1er septembre** : journée rando/grillades à l'AOUACH (Le Fauga). Marche le matin, apéritif, repas.

**Même les non marcheurs  
peuvent participer !**



**Du vendredi 21 au dimanche 23 septembre** : week-end à SALIES DU SALAT

**Samedi 6 et dimanche 7 octobre** : avec l'association Camins :

Le samedi, marche à St FERRÉOL ; le dimanche, rando dans TOULOUSE, repas (sur inscription) et visite de St Sernin.

**Samedi 13 et dimanche 14 octobre** : journées internationales des pèlerins de St Jacques à LOURDES (sur inscription) .

**Samedi 24 novembre** : journée de l'hospitalité à AYGUESVIVES. Marche le matin, apéritif, repas, conférence de Gaëlle DE LA BROSSE (sur inscription) .

**Dimanche 9 décembre** : marche citadine verte et commentée : de jardin en jardin dans TOULOUSE. Repas tiré du sac puis visite commentée de l'Hôtel-Dieu St Jacques.

**Notez bien** : le samedi 1er septembre tous les adhérents, marcheurs ou non, sont invités à partager un repas-grillade à l'AOUACH. Un espace est prévu en cas de mauvais temps en accord avec la mairie du FAUGA.

**Nous espérons vous voir nombreux !**

*Cathédrale d'Oloron Sainte-Marie*



**Pour obtenir tous les renseignements et la délivrance du carnet du pèlerin, rendez-nous visite :**

## **À TOULOUSE :**

Lors des «**Judis Jacquaires** », tous les premiers jeudis du mois (Sauf en juillet et août).  
28 rue de la Dalbade (immeuble angle rue St Jean) de **14 h 30 à 17 h 30**.

## **Accueil pèlerins :**

### **BASILIQUE SAINT-SERNIN de TOULOUSE :**

D'avril à octobre, tous les jours de **15 heures à 18 heures**.

## **Pour nous contacter :**

Par courriel : [secretariat@compostelle-toulouse.com](mailto:secretariat@compostelle-toulouse.com)

Site Internet : <http://www.compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : **28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE**



*Association régie par la loi de 1901  
Déclarée en préfecture de la Ht-Garonne  
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6*

*Siège social :  
28 rue de l'Aude- 31500 Toulouse*

